

Il était une foi

Un journal à lire, une page à la foi...

Des gestes d'offrandes

Éditorial

Bonjour chers lecteurs,

Cette année, le début du mois de mars annonce aussi le début du carême. Mais vraiment, c'est quoi le carême ? C'est un temps de préparation à Pâques où l'Église catholique nous invite à **prier**, à **jeûner** et à **faire l'aumône**. C'est pourquoi nous avons choisi ce beau thème de l'offrande pour ce mois-ci, et voici la Parole de Dieu qui sera le fil conducteur de cette édition du journal : « *Venez proclamer la gloire de Dieu, apportez vos offrandes devant lui. Courbez-vous jusqu'à terre devant le Seigneur, quand il manifeste qu'il est Dieu.* » (1 Chroniques 16, 29).

Une certaine année, avec ma famille, pour notre offrande du carême, nous choissions chaque jour quelqu'un pour qui on voulait prier durant la jour-



née. Nous dessinions un personnage représentant cette personne et l'affichions sur le mur. Nous offrions notre journée pour elle et priions pour que Dieu se manifeste dans sa vie.

À la fin du carême, nous avions toute une guirlande de personnes pour qui nous avons offert notre journée! J'étais impressionnée de voir tout ce beau monde qui avait bénéficié de notre offrande!

Une autre année, nous avons fabriqué une couronne d'épines en pâte à modeler avec des cure-dents. À chaque fois que nous faisons une bonne action, nous enlevons une épine, et le but était de ne plus en avoir rendu à Pâques. Quel bel objectif pour nous encourager à nous offrir pour les autres!

Et vous, que faites-vous comme offrande pour le carême?

Pour vous inspirer, dans ce numéro du mois de mars, nous sommes fiers de vous présenter de très beaux textes écrits par nos journalistes, stagiaires et ministères, dont des vies de saints inspirantes et d'autres superbes textes sur le carême et l'offrande.

J'espère que vous ferez bonne lecture de cette édition pour l'attente de Pâques. *Bon carême!*

*Madeleine Dupuis
11 ans, Clarence Creek*

Actualités

Comptoir familial

Le Partage

Le comptoir familial **Le Partage** a été construit en 1996 dans le village de Bourget, situé à l'est de la ville d'Ottawa en Ontario. Cet organisme a vu le jour grâce à l'aide de plusieurs bénévoles et de la municipalité. Le Partage est avant tout un organisme à but non-lucratif, ce qui signifie que son but n'est pas de s'enrichir, mais de redonner à la communauté.

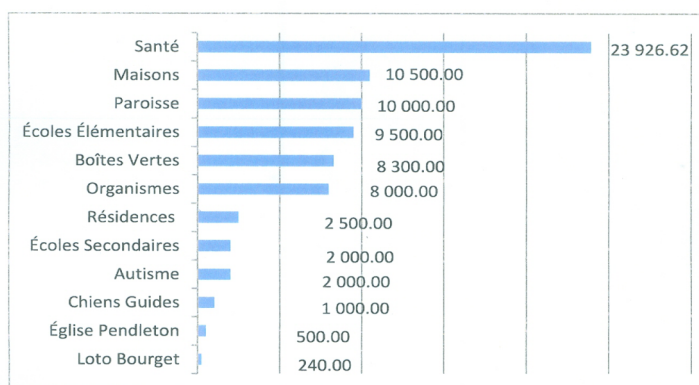
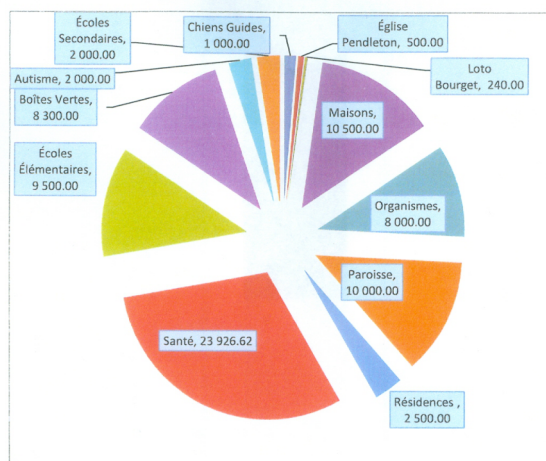


Le Partage permet à plusieurs personnes de recycler leurs objets et leurs vêtements usagés. Même les vêtements qui sont trop usés pour être portés de nouveau sont recyclés! Dans un monde où l'on se préoccupe des conséquences de la pollution, ce comptoir familial contribue aux trois « R » encouragés par les environnementalistes : réutiliser, recycler et réduire. Les gens qui font don de leurs articles au comptoir familial le font gratuitement. Voici un premier geste d'offrande.

Le Partage est ouvert le jeudi, le vendredi et le samedi. C'est assez fréquent d'observer une file d'attente devant l'édifice, près d'une heure avant l'ouverture. Cela montre que ce comptoir est très prisé par les gens de la région. Certains clients viennent d'aussi loin que Navan et Orléans pour venir magasiner au Partage! Les personnes savent qu'il s'y vend beaucoup de belles choses à bas prix, tel que : 25 cents le vêtement, ou la paire de souliers à 50 cents, et plus encore!

Le Partage fonctionne uniquement grâce aux bénévoles qui font offrande de leur temps sans compter. Les bénévoles sont surtout des personnes âgées ou sans emploi. C'est une occasion pour eux de socialiser et de sortir de la maison. De plus, ils peuvent utiliser leurs talents pour le bien de la communauté. Ces bénévoles offrent plusieurs heures de leur temps chaque semaine pour le bon fonctionnement du Partage. Ils ont beaucoup de travail à accomplir. Ils doivent recevoir les dons, trier ce qui est en bon état ou trop abîmé, évaluer la valeur de l'objet avec un prix, placer les articles sur les tablettes, assurer une rotation de ce qu'il y a sur les rayons et si certaines choses ne se vendent pas depuis longtemps, il faut les envoyer à d'autres friperies en ville. Ce bénévolat est un deuxième geste d'offrande.

DONS DU 1er SEPTEMBRE 2022 AU 31 AOÛT 2023



TOTAL DES DONS DU 1er SEPTEMBRE 2022 AU 31 AOÛT 2023

78 466 \$



Après avoir payé ses dépenses d'électricité et de chauffage, Le Partage redistribue tous ses profits à la communauté. En 2023, la friperie a donné 78 466 \$ à différents organismes de la région. Comme il est indiqué sur le graphique, le comptoir familial a donné 10 000\$ à la paroisse, 9 500\$ aux écoles élémentaires de Bourget ainsi que 8 300\$ aux Boîtes Vertes, organisme qui permet aux gens d'acheter des fruits et légumes au prix du gros. Voici donc un troisième geste d'offrande!

Les organismes comme le comptoir familial Le Partage font preuve de générosité et de partage tout au long de l'année. Tous les donateurs d'articles, les nombreux bénévoles et les profits redistribués sont des preuves de charité grandissante jour après jour.

Marie-Michèle Houle
12 ans, Curran

Une bonne nouvelle vers la paix

Le pape en visite au Timor oriental

En septembre 2024, le pape François a rendu visite au petit pays qu'est le Timor oriental. Il a souligné au président de ce pays l'importance de la paix, du respect et de la non-violence. Les résultats de cette visite sont très satisfaisants et l'application de la loi sur la fraternité humaine est sur le bon chemin.

Le Timor oriental est situé au nord de l'Australie, près de son cher voisin l'Indonésie. Petit et nouveau, il cherche la paix et la justice. Pour ce faire, au début février 2025, à Abu Dhabi, le président timorais José Manuel Ramos-Horta a assisté à la remise du Prix Zayed. Ce prix concerne la fraternité humaine et surtout, rappelle l'importance de l'accord qui a été signé le 4 février 2019 et « qui appelle à la diffusion d'une culture de la tolérance » (Vatican News).

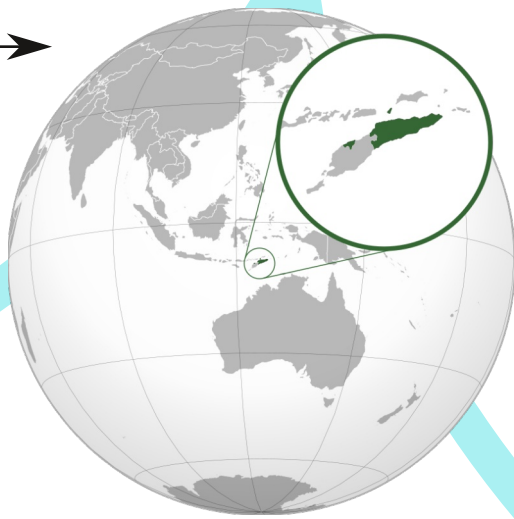


Mais qu'est-ce que la fraternité humaine?

Comme je l'ai lu dans l'article sur ce sujet par Vatican News : le Pape François et le cheikh Ahmad al-Tayyeb, grand imam d'Al-Azhar, ont signé un document commun le 4 février 2019 sur la fraternité humaine, condamnant la violence religieuse et appelant à « la diffusion d'une culture de la tolérance ». Ce document, traité à la façon d'une lettre, réclame la paix, la justice et l'amour de notre prochain, condamnant ainsi la guerre, la violence, l'injustice, la misère, la pauvreté. Quand j'ai vu la longueur de ce document, j'ai décidé de lire seulement entre les lignes et l'avant-propos. Constatez-le par vous-même, ce n'est qu'une introduction : « *La foi amène le croyant à voir dans l'autre un frère à soutenir et à aimer. De la foi en Dieu, qui a créé l'univers, les créatures et tous les êtres humains – égaux par Sa Miséricorde –, le croyant est appelé à exprimer cette fraternité humaine, en sauvegardant la création et tout l'univers et en soutenant chaque personne, spécialement celles qui sont le plus dans le besoin et les plus pauvres.* » (La fraternité humaine, Vatican News)

Un journaliste a posé des questions très intéressantes au président du Timor oriental, José Manuel Ramos-Horta. Parmi l'une d'entre elles figurait une question concernant la réconciliation entre le Timor oriental et l'Indonésie, son voisin du nord. Je cite la réponse du président : « *Dans notre cas, notre leader était M. Xanana*





Par Alvaro1984 18 — http://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/0/05/Indonesta_%28Northographic_projection%29.svg, CC BY 3.0

Gusmão, qui était un guérillero, un prisonnier. C'est lui qui a dit: < nous devons aller de l'avant, pas de vengeance, pas de haine; nous devons nous réconcilier d'abord entre Timorais, puis avec l'Indonésie >. » (Vatican News)

Une autre des questions de ce journaliste concernait la foi qu'il y a au Timor oriental. Le pape a été également impressionné par ceci (et moi aussi d'ailleurs) : *« Le Timor oriental est à 96 % catholique. Le dimanche, les églises de tout le pays – des centaines et des centaines d'entre elles, de la cathédrale aux plus humbles chapelles des petits villages pauvres – sont pleines. Vous pouvez donc imaginer la personnalité, la figure, le mythe du Pape, son immense autorité. » (Vatican News)*

Tant de pays sont en guerre. La visite du pape est une bonne nouvelle pour la paix et la sécurité du petit pays qu'est le Timor oriental. Je conclus donc avec cette citation de José Manuel Ramos-Horta, président du Timor oriental : *« Nous sommes un petit pays nouveau et nous avons surmonté la violence par le passé. Nous recherchons la réconciliation et non la vengeance. Nous voulons guérir les blessures de l'âme et du corps et créer une société pacifique, inclusive et tolérante. »*

Durant cette période du carême, choisissons-nous, nous aussi, de surmonter la violence, la colère, l'orgueil, la convoitise ? Optons pour marcher sur les pas de ce pays, qui travaille activement pour la paix et la réconciliation. Et prions pour tous ces pays en guerre qui ont tant besoin de paix et d'amour.

Marie-Thérèse Brunet
12 ans, Sainte-Thècle

La Garde Suisse Pontificale Offrir sa vie pour servir le Pape



On entend rarement parler de ce corps d'armée, très important dans l'Église même s'il est l'une des plus petites armées du monde. La **Garde Suisse Pontificale** assure depuis plusieurs siècles la sécurité du Pape au Vatican et contrôle l'accès à la Cité du Vatican. Actuellement constituée d'environ 110 gardes, elle est la plus vieille troupe militaire existant encore aujourd'hui.

Les Gardes suisses sont des hommes célibataires possédant la citoyenneté suisse qui ont juré de servir le Pape et, en cas de besoin, de donner leur vie pour sa défense. On les retrouve principalement aux entrées du palais apostolique. Ils sont facilement reconnaissables grâce à leur uniforme particulier, datant de la Renaissance. Leur offrande est grande : offrir sa vie pour le Pape est l'une des plus belles marques de dévouement envers l'Église.

Les gardes, qu'on appelle hallebardiers s'ils n'ont pas de grades, sont au départ des volontaires, jusqu'à ce qu'ils prêtent serment. Pour être admis, on doit entre autres être catholique pratiquant, avoir la citoyenneté suisse, avoir entre 19 et 30 ans, être célibataire, être un homme (la Garde Suisse est une armée masculine) et avoir une santé parfaite. À tous les 6 mai, les nouveaux gardes prononcent leur serment. Ils écoutent le chapelain lire :

« Je jure de servir avec fidélité, loyauté et honneur le Souverain Pontife [nom du Pape] et ses légitimes successeurs, ainsi que de me consacrer à eux de toutes mes forces, offrant, si cela est nécessaire, ma vie pour leur défense. J'assume également ces engagements à





Les gardes, encore aujourd'hui, sont fidèles à ce drapeau et à leur serment pour garder la liberté de l'Église, en s'offrant eux-mêmes pour le Pape. S'il y a déjà eu des guerres et des drames, ils sont encore de nos jours présents et assurent toujours la sécurité du Vatican.

*Constance Grogg
11 ans, Sainte-Ursule*

l'égard du Sacré Collège des cardinaux pendant la vacance du Siège apostolique. Je promets en outre au commandant et aux autres supérieurs respect, fidélité et obéissance. Je jure d'observer tout ce que l'honneur exige de mon état. »

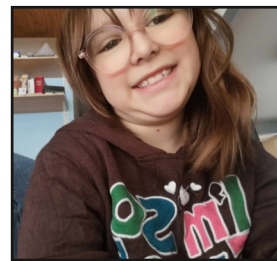
Le nouveau garde répond alors : *« Moi, hallegardier [nom de la recrue], je jure d'observer loyalement et de bonne foi tout ce qui vient de m'être lu. Aussi vrai que Dieu et nos Saints Patrons m'assistent. »*

Aux alentours de la Renaissance, beaucoup de monarques européens possédaient une garde suisse. Jules II fut le premier pape à en posséder une, qu'il fit venir de Suisse vers 1506. Elle était alors composée de 150 soldats.

Leur uniforme les rend reconnaissables par tout le monde : rayé jaune, bleu et rouge (d'après les couleurs des Médicis, une importante famille de mécènes de la Renaissance). Ils portent aussi un col blanc et un béret. Pendant les fêtes de Noël et de Pâques et les plus grandes cérémonies, les gardes portent une cuirasse et un casque de métal orné d'une plume rouge. Leurs armes sont principalement les pistolets et fusils, ainsi que la hallebarde qui est surtout décorative.

Le drapeau de la Garde Suisse est composé de quatre carreaux séparés par une croix blanche symbolisant la Suisse. Deux carreaux sont rayés jaune, bleu et rouge, un autre porte les armes du Pape actuel et le dernier est aux armes du Pape Jules II. Au centre de la croix, un petit cercle entoure les armes du commandant actuel de la Garde.

Le Mardi Gras à Venise



À Venise, le Mardi gras est célébré le 4 mars. Ils font une fête, plus précisément un carnaval, qui commence dix jours avant le mercredi des Cendres, et se poursuit jusqu'au Mardi gras. Ce carnaval est une fête traditionnelle italienne, remontant au Moyen-Âge. C'est un événement de réjouissance avant d'entrer dans la période du carême. Connu pour ses costumes et ses masques, il attire des foules considérables. Pendant ces dix jours, il y a des défilés, on accroche des décorations, et on revêt des costumes très étranges! L'un des masques les plus populaires se nomme la *bauta*. C'est un carnaval très célèbre.

*Abigaëlle Rodrigue
10 ans, Saint-Odilon-de-Cranbourne*



Fêtes liturgiques

Qu'est-ce que le mercredi des Cendres?

Le mercredi des Cendres est la fête pendant laquelle on célèbre l'entrée en carême. Sa date est calculée à partir de celle de Pâques qui, cette année en 2025, sera le 20 avril. Le mercredi des Cendres se situe 46 jours avant Pâques, ce qui nous amène au 5 mars 2025.



Mais pourquoi 46 jours avant Pâques si le carême compte seulement 40 jours? Car pour les chrétiens, le dimanche symbolise le jour du Seigneur et de la Résurrection du Christ. On ne fait donc pas pénitence les dimanches, alors ces derniers ne font pas partie du carême!

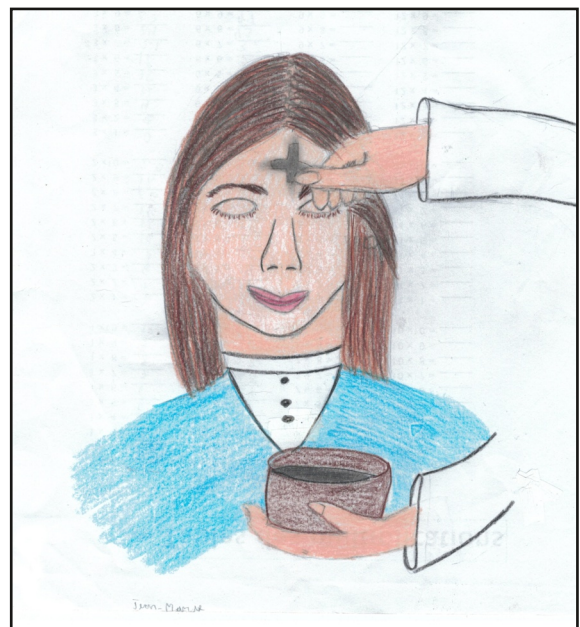
Cette tradition nous vient de saint Grégoire le Grand, qui fût Pape en l'an 590. Il instaura le début du carême au mercredi précédant le premier dimanche du carême car il souhaitait ne pas inclure les dimanches comme jour de pénitence. Le carême compte donc 6 semaines de 6 jours ainsi que la « demi-semaine » du mercredi des Cendres jusqu'au samedi précédant le premier dimanche du carême, pour un total de 40 jours de jeûne. On ajoute ensuite les 6 dimanches du carême, ce qui nous donne un total de 46 jours à partir du mercredi des Cendres jusqu'à Pâques.

Le mercredi des Cendres tire son nom du fait que pendant la messe, le prêtre trace une croix avec des cendres sur le front de chaque fidèle à la suite de l'homélie. Lors de l'imposition des cendres, le prêtre dit souvent l'une de ces trois phrases: « *Convertis-toi et crois à l'Évangile* », « *Convertis-toi et réveille en toi le feu de l'Amour* » ou « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière* ».

Mais pourquoi utilise-t-on des cendres et d'où viennent ces cendres? Tout d'abord, les cendres sont ternes, grisâtre et sans vie. Elles symbolisent notre fragilité et notre besoin de repentance. Les cendres utilisées sont celles obtenues en brûlant les rameaux bénis mais desséchés du dimanche des Rameaux de l'année précédente. Le feu qui brûle les rameaux desséchés représente le feu qui détruit tout sur son passage, ainsi tout devient terne et gris comme les cendres. Toutefois, c'est aussi le feu de l'Amour de Dieu qui brûle tout ce qui est triste et sans vie dans notre cœur afin de le nettoyer pour que nous puissions voir la lumière de Dieu.

Venir célébrer le mercredi des Cendres représente le fait de vouloir donner davantage de place à Dieu dans nos vies. C'est aussi vouloir cheminer vers Pâques en reconnaissant notre faiblesse humaine et nos péchés, en désirant être pardonnés et nous réconcilier avec Jésus. Un peu comme une petite résurrection de notre âme une fois rendue à la très grande et très sainte fête de Pâques! Bon mercredi des Cendres et donc, bonne entrée en carême à tous!

Lauralie Dugas
10 ans, Québec



Jean-Marie Brunet, 8 ans

Notre route vers Pâques en famille



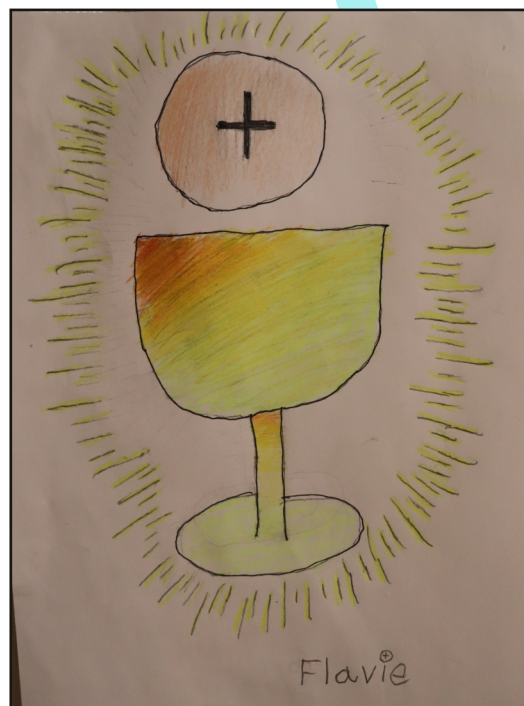
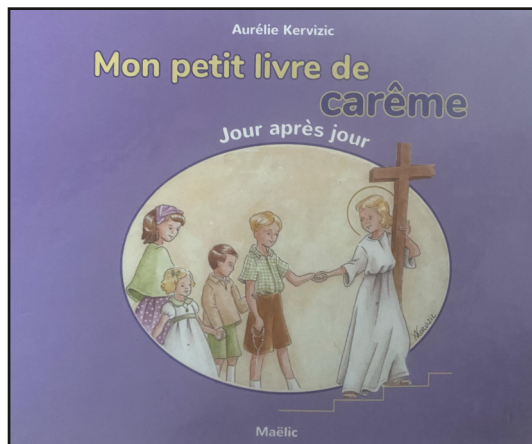
Nous assistons à la messe du mercredi des Cendres pour recevoir Jésus dans nos cœurs et les cendres sur nos fronts : symbole de notre fragilité humaine. En famille, nous choisissons un renoncement, comme de ne pas regarder de films pendant le carême.

Nous nous efforçons d'être encore plus généreux et de prier avec plus de calme et de dévotion. Nous nous efforçons de ne pas manger de friandises et de mets favoris sauf le dimanche, car Dieu ne veut pas qu'on fasse pénitence le jour du Seigneur. Maman nous lit aussi le beau livre d'Aurélié Kervizic qui se nomme *Mon petit livre de carême*. Ma petite sœur et mon petit frère font le chemin du carême : c'est une affiche avec un chemin menant à Pâques comportant 40 cases. Ils colorient une chandelle pour une prière, un poisson pour un renoncement, une croix pour un sacrifice et un cœur pour une bonne action. Moi, je ferai le chemin de carême des grands cette année : le labyrinthe *Carême Pâques Man!* La dernière trouvaille de maman.

Je vous souhaite une belle route vers Pâques, Dieu vous accompagne ainsi que votre ange gardien.

Lumena Plourde

11 ans, Notre-Dame-des-Bois



Flavie Grogg, 9 ans

Prière

Mon Dieu, merci de nous avoir fait connaître la joie d'être chrétiens et de t'avoir comme Papa au ciel. Merci d'être notre appui et notre source de joie et d'amour dans les épreuves. En ce mois de mars, guide-nous vers le chemin de la sainteté et de l'amour pour les autres. À l'exemple de Carlo Acutis, apprends-nous à te faire connaître, Toi et ton amour inépuisable. « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais obtienne la vie éternelle. » (Jn 3,16) Merci de nous donner la vie en abondance, chaque jour, par l'Eucharistie et par ta Parole qui est vivante.

Amen.

Lauralie Dugas
10 ans, Québec

Sainte Colette de Corbie



L'Église fête, le 6 mars, sainte Colette de Corbie. Celle-ci est aussi connue sous le nom de sainte Nicolette de Corbie, car ses parents, n'arrivant pas à avoir d'enfants, ont prié saint Nicolas et ils ont eu Colette!

Sa vie :

Colette a vu le jour le 13 janvier 1381 à Corbie, dans le nord de la France. Elle a grandi avec les tourments de la guerre de Cent Ans, et il y avait au sein de l'Église une grosse crise spirituelle. Malgré tout, elle était pieuse et désirait beaucoup donner sa vie à Dieu.

Saint Jean de Dieu

Jean est né en 1495 à Montémor-O-Novo, au Portugal. À huit ans, sans le dire à personne, il part pour suivre un voyageur qu'il ne connaît pas. Perdant l'inconnu de vue, il se retrouve chez un éleveur de moutons qui le place comme berger.

Devenu adulte et rêvant d'aventures, il s'engage dans l'armée espagnole qui va combattre le roi de France François 1^{er}. Après la guerre, Jean redevient berger et le demeure pour plusieurs années. Plus tard, il va se battre contre les Turcs qui assiègent Vienne. À son retour, il décide d'aller voir ses parents au Portugal. Arrivé, il apprend par son oncle qu'ils sont morts : sa mère la première, puis

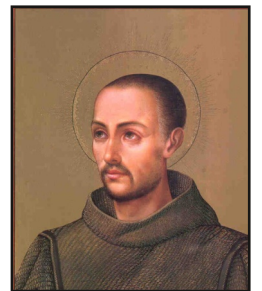
son père après être devenu franciscain. Jean part donc pour l'Espagne où il garde encore les troupeaux. Décidant qu'il en a assez de ce travail, il voyage vers Ceuta, au Maroc, où il devient tailleur de pierre vers 1535. Puis il s'installe comme libraire à Grenade l'année suivante.

Le 20 janvier 1537, il assiste à un discours de saint Jean d'Avila. Il devient fasciné par l'amour de Dieu : il donne donc tout ce qu'il a et s'habille comme un mendiant. Plusieurs personnes le croient même fou. Jean donne tout son argent à l'asile où il a choisi de vivre et de travailler. S'il voit des pauvres dans la rue, il leur donne parfois

ses propres vêtements. Il crée son propre hôpital cette année-là. Plus personne ne le croit fou et on le trouve si dévoué qu'on l'appelle « Jean de Dieu ». Il crée un ordre religieux appelé « les Frères hospitaliers », qui s'occupe de cet hôpital.

Jean de Dieu meurt le 8 mars 1550 à l'âge de 55 ans. Il est béatifié le 21 septembre 1630 et canonisé le 16 octobre 1690. C'est le patron des malades, des hôpitaux, des infirmiers, des libraires et des relieurs de livre.

*Madeleine Dupuis
11 ans, Clarence Creek*



Ordre de Saint-François. Elle les ramena aux origines : la pauvreté de saint François d'Assise.

Malgré plusieurs oppositions, elle réussit à fonder un nouveau monastère à Besançon. Une multitude de monastères rejoindront sa réforme. On appellera « Colettines » les Clarisses qui suivent son exemple.

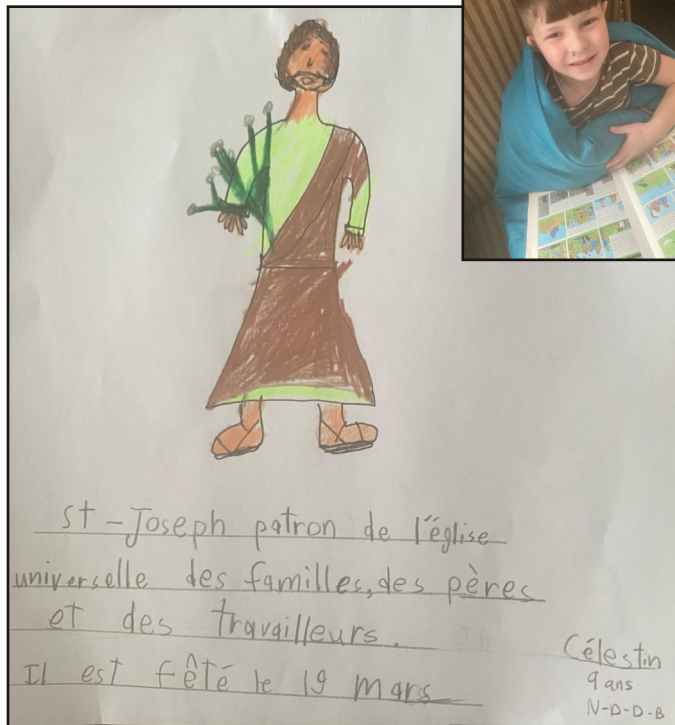
Sainte Collette monta au ciel le 6 mars 1447 à Gand, en Belgique.

De qui est-elle la patronne ?

Elle est patronne des femmes cherchant à concevoir, des femmes enceintes, des enfants malades et des servantes.



Saint Joseph



Célestin Plourde, 9 ans, Notre-Dame-des-Bois

Prière à sainte Colette

Sainte Colette, toi qui, au cours de ta vie, a si souvent manifesté un cœur maternel envers les mamans qui attendent un enfant, écoute leurs prières. Sainte Colette, que par ton intercession, Dieu, Père Créateur, Source de la vie, Source de toute maternité et de toute paternité, enveloppe de sa Tendresse les enfants qui doivent naître.

Sainte Colette, veille sur la naissance et la croissance des enfants. Que leur intelligence progresse sans cesse dans la découverte de la Vérité. Que leurs yeux s'ouvrent à la lumière de Jésus Christ et ne se ferment jamais sur la misère des hommes. Que leurs oreilles restent attentives à l'appel de tous leurs frères. Que leurs mains ne se ferment jamais sur les biens de ce monde, mais sachent toujours partager. Sainte Colette, donne aux parents le courage d'ouvrir le cœur de leurs enfants aux dons de Dieu, à la lumière de l'Évangile, à l'amour des autres et aux trésors de l'Esprit, maintenant et pour la vie éternelle.

– Amen.

Camille Denaes Moyat
11 ans, Alma



Voici un lien pour lire une autre prière à sainte Colette :

<http://capucins-clermont.org/wp-content/uploads/2013/07/13Colette.pdf>

Saint Maximilien Kolbe

(1894-1941)

Maximilien est un petit garçon têtu et vif. À 10-11 ans, un jour, sa mère, fâchée par son attitude, lui dit : « *Mon pauvre enfant, qu'est-ce que tu vas devenir?* » Attristé par cette remarque, il court se réfugier auprès de l'autel de la Vierge Marie et prie. C'est alors qu'il a une vision durant laquelle la Vierge Marie lui montre deux couronnes : une blanche, qui signifie la pureté et une rouge, qui signifie le martyr. Il choisit les deux couronnes et sa vie se modèle sur ce choix. Ainsi, en 1907, il devient le frère franciscain *Marie Maximilien Kolbe*. Il est ensuite ordonné prêtre en 1918. Toute sa vie, il œuvre pour l'Immaculée – la Vierge – afin de mieux se donner au Fils et au Père dans l'Esprit, notamment en créant la Mission de l'Immaculée (surtout en Asie) et en éditant le journal « *Le chevalier de l'Immaculée* ».



Lors de la Deuxième Guerre mondiale, le 17 février 1939, il est arrêté par la gestapo (la police secrète des nazis) et il est violemment battu. Le 28 mai, il est amené au camp de concentration d'Auschwitz. Malgré sa mauvaise santé, il travaille du mieux qu'il peut et il encourage les autres. En juillet 1941, un prisonnier du bloc 14, où se trouve le père Kolbe, s'échappe. En punition, le commandant ordonne que dix prisonniers du bloc meurent de faim et de soif, enfermés dans un bunker. Parmi ces dix prisonniers choisis au hasard se trouve un père de famille qui s'écrit : « *Oh ! Ma pauvre femme et mes enfants !* »

Dans un sacrifice ultime pour l'amour de ses prochains, le père Maximilien s'offre alors pour prendre sa place. L'officier accepte de les échanger. Kolbe accompagne les 9 autres prisonniers dans leurs derniers moments par la prière et les chants. Le 14 août, deux gardes entrent avec une piqûre mortelle pour le tuer. Les derniers mots qu'il dit sont « *Ave Maria* ».

Son corps fut brûlé le lendemain, le jour de la fête de l'Assomption. Il sera canonisé par Jean-Paul II le 10 octobre 1982.

Extrait de son Journal, 9 avril 1933

« *Vraiment, l'Immaculée prend soin de moi avec beaucoup de tendresse. Elle donne la nourriture pour mon âme autant que j'en ai besoin et, parfois, elle me serre tendrement sur son cœur... L'Immaculée dirige elle-même ma plume et mon esprit pour que je ne perde ni mon temps, ni mon encre, ni mon papier en des choses vaines, et aussi pour que je ne néglige rien de ce qu'elle désire en moi.* »

Catherine Denaes Moyat
9 ans, Alma



Philippe-Étienne Brunet, 6 ans

Entrevues

Prendre soin de notre prochain

Le mois dernier, j'ai fait une entrevue avec **Marthe Quinet** de l'association Notre-Dame-Mère de la lumière, plus connue sous le nom de **NDML**. Je lui ai posé des questions sur leur mission en tant qu'association et sur le sens du carême. Elle nous a aussi offert un message d'espoir pour nous, les jeunes du Québec. Je vous invite à découvrir cette entrevue qui m'a réjoui le cœur, pour en apprendre un peu plus sur la vie de Jésus.

Timothée : Êtes-vous déjà venue au Québec? Et si oui, pourquoi?

Marthe : L'association Notre-Dame-Mère de la lumière n'est jamais allée au Québec. Parce qu'on ne va dans un endroit que si on a été invités, soit par un évêque, des prêtres ou un groupe de prière. Mais cette année, on a eu plusieurs demandes de différents groupes catholiques. Donc, il y a des chances qu'on vienne au Québec en 2025 ou 2026.

Prière de Maximilien à l'Immaculée (26 avril 1933)

« Ô Immaculée, Immaculée, Immaculée, Immaculée !

*Comme ton saint nom est doux,
comme il est suave pour le cœur d'un fils!*

Comme il résonne délicieusement dans l'âme!

Quelle merveilleuse mélodie!

Le monde ne te connaît pas encore.

*Nombreux sont ceux qui ne te connaissent
que très superficiellement.*

Accorde-nous de te louer, ô Vierge très sainte!

Et donne-nous la force contre tes ennemis! »



Timothée : Quelle est la mission de NDML?

Marthe : C'est de répondre à cet appel que Jésus a fait dans les évangiles à ses disciples. Il leur a dit d'annoncer l'Évangile à toute la création. Et nous voulons continuer à

faire ce que faisait Jésus. Il chassait les démons, il guérissait les malades, il nourrissait ceux qui avaient faim et il consolait ceux qui étaient dans la peine. Alors nous désirons faire la même chose. Donc, nous allons un peu partout dans le monde entier pour témoigner de ce que Jésus a fait pour nous. Nous organisons dans les rues ou les églises des temps de prière pour les malades, où nous voyons beaucoup de guérisons miraculeuses. Nous évangélisons beaucoup à l'heure actuelle sur tous les réseaux sociaux, qui sont aussi un lieu favorable pour annoncer la Bonne Nouvelle. Nous sommes très présents par exemple sur YouTube, avec une chaîne qui a un demi-million d'abonnés qui s'appelle NDML, mais aussi sur d'autres réseaux comme Facebook, TikTok, Instagram, Twitter, etc. Tout ce que le Seigneur nous inspire pour annoncer l'Évangile, nous essayons de répondre présents à son appel.

Timothée : Que faites-vous durant une mission?

Marthe : Nous avons plusieurs missions différentes dont la prière quotidienne, des retraites spirituelles, de l'aide humanitaire, etc. Pour donner un exemple concret, je suis actuellement en mission au Liban pour trois semaines. Notre association s'occupe d'environ 700 familles pauvres. Nous les aidons sur le plan alimentaire, pour la scolarisation, le paiement des opérations, les soins hospitaliers et médicaux, ou nous fournissons une pension chaque mois aux familles pour s'en sortir. Donc, ma mission à moi, cette fois-ci, c'est de visiter ces familles, de les écouter, de prier avec elles, de voir à leurs besoins, d'apporter ce dont ils ont besoin. Je rencontre aussi de nouvelles familles qui ont besoin de se faire visiter. Comme ça,



de famille en famille, je peux leur apporter à la fois la nourriture de la terre mais aussi la nourriture du ciel, l'espérance qui vient du ciel et les aider à s'en sortir et à devenir autonomes.

Timothée : Qu'aimez-vous le plus faire dans votre mission?

Marthe : Ce que j'aime le plus c'est d'aller au contact des gens dans ma mission. Souvent j'ai l'impression que je vais donner, c'est vrai. Je vais donner beaucoup de choses, je vais donner de moi-même aussi, mais en fait, je reçois au centuple, beaucoup plus que ce que je donne. Finalement, partir en mission, c'est oublier un peu de soi-même tout en se retrouvant complètement parce que c'est en donnant que l'on se retrouve et que l'on expérimente la joie du ciel. On reçoit énormément intérieurement, c'est très constructif! Quand on donne à quelqu'un, c'est à Jésus aussi qu'on le donne.

Timothée : Le carême arrive bientôt. Pour vous, c'est quoi le carême, et de quelle manière pouvons-nous vivre ce temps de préparation à Pâques?

Marthe : Notre vie sur Terre, c'est un passage, nous savons très bien qu'elle ne va pas durer. Comme disent les Écritures, nous sommes citoyens du ciel, c'est à dire que notre identité, notre citoyenneté est là-haut. Nous avons une vie active : les études, le travail, plein de choses à faire. Et nous oublions de nous arrêter un peu pour réfléchir sur le sens de la vie. Le carême est un moment favorable où nous nous arrêtons un peu pour penser à Dieu et réfléchir sur le sens de notre vie. Est-ce que ma vie est vraiment tournée vers Dieu ?



Je vous donne un exemple. C'est comme si nous partions au désert : sans guide pour nous accompagner, nous ne pourrions pas être avertis des dangers. Nous ne pourrions même pas passer deux jours dans le désert sans survivre. Avec un guide, il nous dirait de nous arrêter à cette oasis pour boire et aller dans cette direction pour rejoindre la ville la plus proche. Nous avons besoin d'un guide, et de la même manière que sur Terre. Nous avons besoin aussi de Jésus qui est le bon berger qui nous guide vers le ciel parce que nous sommes appelés à aller au ciel. Et le chemin, c'est Jésus. Donc, si nous allons à gauche ou à droite mais que nous faisons notre vie sans Dieu, sans Jésus, comment est-ce que nous allons trouver le ciel ? Comment allons-nous rejoindre le Père qui nous attend là-haut ? Nous avons besoin de Jésus qui nous guide. Le carême, c'est le temps favorable pour écouter Jésus, pour écouter ce guide qui va nous dire comment faire, qui va nous parler déjà dans notre cœur, dans les moments de silence que nous prendrons.

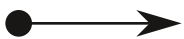
Faire silence, prier seul, prier le chapelet, faire de petits sacrifices, écouter des témoignages, lire la Parole de Dieu sont tous des moyens qui nous aident à nous laisser guider par Jésus.

Dans le silence de mon cœur, je peux me demander : *« Qu'est-ce qui n'est pas conforme à la volonté de Dieu et que je pourrais retirer pour me rapprocher encore plus de Lui ? »*

En enlevant des choses (matérielles ou comportementales), je vais laisser plus de place à Dieu et je vais grandir dans sa présence.

Timothée : Quel message aimeriez-vous dire aux jeunes Québécois qui veulent marcher avec le Seigneur?

Marthe : Je voudrais dire aux jeunes québécois que ceux qui veulent marcher



avec le Seigneur, vous avez 100% raison. Vous pouvez être déçus par beaucoup de choses ou de personnes dans votre vie, mais vous ne serez jamais déçus par le Seigneur. Et je voudrais vous dire aussi que le Seigneur Jésus vous aime infiniment, qu'il est prêt à tout pour vous.

Mais vous, qu'est-ce que vous êtes prêts aussi à faire pour lui ?

Est-ce que vous êtes prêts à lui laisser de la place ? (Pas seulement à le prier pour avoir une bonne note à un examen, mais à lui faire une vraie place dans votre vie, à vous mettre à son écoute.)

Qu'est-ce que Dieu attend de vous ?

Qu'est-ce que Dieu veut faire à travers vous ? (Parce que Dieu a des projets merveilleux qu'il veut faire à travers vous, mais il attend simplement que vous lui disiez oui et que vous lui laissiez plus de place dans votre vie, que vous parliez avec lui dans vos journées.)



En terminant cette entrevue, rappelons-nous que nous sommes appelés à prendre soin de notre prochain et de notre relation entre nous-mêmes et Jésus, tout particulièrement durant ce temps privilégié du carême. Comme Marthe priait : « Seigneur, aide-moi dans telle situation, je te fais confiance! », raffermis notre confiance et notre foi en toi, Seigneur, par des pe-

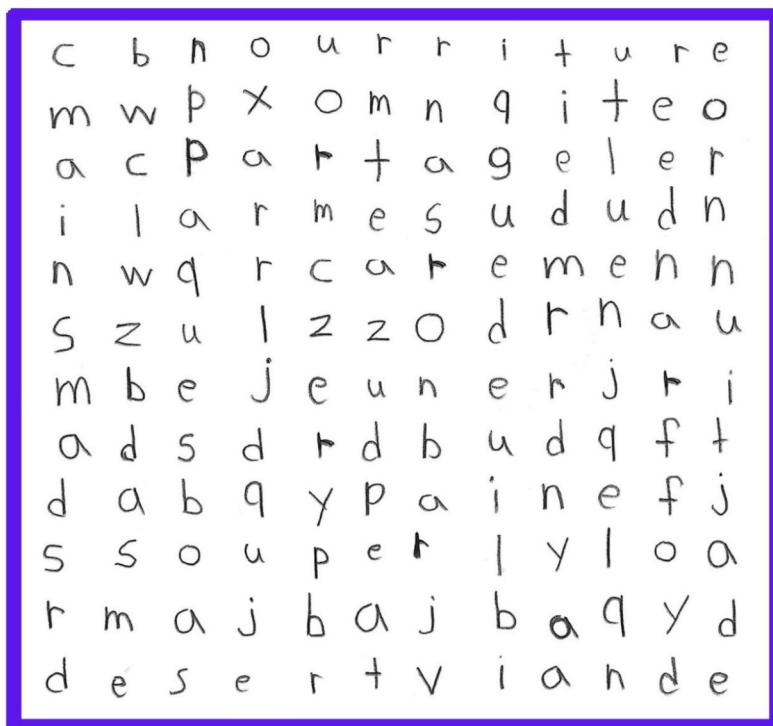


tits gestes concrets que nous vivrons durant les prochaines semaines. Et Marthe nous dit le mot de la fin : « Vous verrez les merveilles de Dieu et vous ne serez jamais déçus par le Seigneur Jésus. »

Timothée Brunet
10 ans, Sainte-Thècle

Jeu

Mots cachés



- | | | |
|---------------|--------------|-------------|
| 1. Jeûner | 8. Viande | 15. Partage |
| 2. Deuil | 9. Main | |
| 3. Nourriture | 10. Appeler | |
| 4. Nuit | 11. Pâques | |
| 5. Pain | 12. Souper | |
| 6. Larmes | 13. Careme | |
| 7. Désert | 14. Offrande | |

Isaac Rodrigue, 11 ans

Le Club du Cœur de Jésus



À Saint-Georges-de-Beauce, un groupe de jeunes, âgés de 7 à 23 ans, partagent leur foi en organisant plusieurs activités et messes familiales. Érika Rodrigue, une jeune de 14 ans qui en fait partie, nous raconte plus en détail ce qu'ils font exactement.

HR : Comment a commencé ce club?

Érika : Au début, on était seulement quelques jeunes qui voulaient se rapprocher de Dieu en servant la messe. Peu à peu, des ados se joignaient à nous : on invitait nos amis, nos cousins, etc. Quelques mois après, Jimmy et Rémy (les organisateurs) ont eu une idée : donner un nom au club! Depuis ce temps, on se nomme « *Le Club du Cœur de Jésus* ».

HR : Quel genre d'activités organisez-vous?

Érika : Nous aimons rendre les choses amusantes : une fois par mois, nous organisons une « *Rencontre de Servants* ». Donc après la messe du dimanche, nous dinons ensemble et nous faisons des activités tels que des jeux de sociétés, une activité de glissades à l'extérieur, des témoignages, bref, on s'amuse ensemble et on apprend à se connaître! Ensuite, vient le « *Cinéma sous le clocher* ». Un vendredi soir par mois, nous diffusons un film de saints sur un écran géant à la sacristie. Nous donnons du popcorn et des jus gratuits et ceux qui veulent faire un don sont les bienvenus! Nous apprenons ainsi à mieux connaître les saints du ciel.

Bref, nous avons quelques autres activités intéressantes, tels que les soirées Taizé, la messe des familles... tout ceci organisé par les jeunes et pour les familles.

HR : À peu près combien de jeunes y participent?

Érika : Combien de jeunes? Haha! Humm... laisse-moi compter... Dans le groupe de servants, je crois que nous sommes environ 25-30. Peut-être plus!

HR : Est-ce que ça t'a permis de te rapprocher plus du Seigneur?

Érika : Oui, je trouve que servir le Seigneur est une manière de se rapprocher de Lui.

En faisant passer Dieu en premier dans nos vies, c'est comme lui faire un cadeau. Personnellement, je me suis beaucoup rapprochée de Lui en aidant à organiser, et en prenant le temps d'avoir un cœur à cœur avec Dieu.

HR : Quelle est ton activité préférée avec ce club?

Érika : Mon activité préférée? Je crois que ce sont les soirées Taizé. C'est une soirée d'adoration où l'on chante et médite la parole de Dieu dans l'église. Nous avons un groupe de jeunes chanteurs et on invite nos amis. J'aime vraiment ça!

HR : Quelle est l'activité qui attire le plus de monde?

Érika : L'activité qui attire le plus de monde est la messe des familles. Une fois par mois, nous avons une messe où ce sont les jeunes qui organisent : nous animons la musique et le chant, nous faisons les lectures, le psaume, et même souvent nous passons la quête. Juste pour dire à quel point ça rajeunit l'église, ce jour-là, les bancs sont pleins de familles!

HR : Continueras-tu de t'impliquer là-dedans?

Érika : Oui, je vais continuer de m'impliquer jusqu'à ce qu'on ait formé la relève pour quand je serai plus vieille et j'ai confiance qu'ensemble nous pouvons rajeunir notre église et attirer plus de jeunes !

HR : Merci pour toutes tes réponses!

*Hannah Rodrigue
13 ans, Saint-Odilon-de-Cranbourne*



Démarche du carême

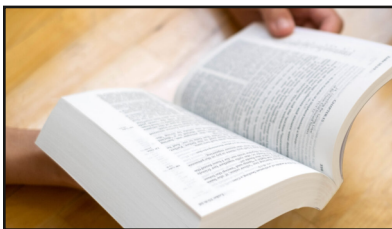


Psaume 140

Seigneur, je t'appelle : accours vers moi ! Écoute mon appel quand je crie vers toi ! Que ma prière devant toi s'élève comme un encens, et mes mains, comme l'offrande du soir. Mets une garde à mes lèvres, Seigneur, veille au seuil de ma bouche. Ne laisse pas mon cœur pencher vers le mal ni devenir complice des hommes malfaisants. Jamais je ne goûterai leurs plaisirs : que le juste me reprenne et me corrige avec bonté. Que leurs parfums, ni leurs poisons, ne touchent ma tête !

Ils font du mal : je me tiens en prière.

Ce psaume est un appel vers Dieu, mais pas une plainte, contrairement à plusieurs autres dans le même genre. Il apporte l'espérance d'une prochaine réjouissance. Pour mieux le saisir, regardons des petits bouts pris séparément.



Seigneur, je t'appelle : accours vers moi ! Écoute mon appel quand je crie vers toi ! Nous pouvons percevoir ce premier verset comme un appel désespéré du peuple, de nous, à Dieu. Comme un petit enfant crie pour voir de plus haut, pour se déplacer, pour comprendre, nous aussi nous désirons que Dieu vienne nous aider, nous sauver...

Que ma prière devant toi s'élève comme un encens, et mes mains, comme l'offrande du soir. Savez-vous ce qu'est l'encens? L'encens, c'est un arôme qui peut être brûlé et qui répand une odeur pénétrante. Dans ce verset, l'encens est comparé à la prière. La prière que nous faisons à Dieu monte vers Lui comme l'encens monte vers le ciel. Puisque Dieu est au ciel, cette comparaison a été établie. D'ailleurs, plusieurs versets bibliques en parlent. Et l'offrande du soir? Cette offrande peut prendre différents sens...

Dans la Bible, au livre de l'Exode, chapitre 30, versets 7 à 8, il est dit :

« Quand, chaque matin, Aaron viendra entretenir les lampes, il y brûlera de l'encens aromatique. Et quand, au coucher du soleil, il viendra allumer les lampes, il y brûlera à nouveau de l'encens. De génération en génération, l'encens montera perpétuellement devant le Seigneur. »

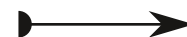


Dans la loi juive, le grand prêtre (Aaron est le premier grand prêtre et il représente tous les autres) brûle de l'encens au lever du soleil et, au coucher du soleil, il fait de même. L'offrande du soir serait donc l'encens qui est brûlé le soir, dans la loi juive.

Et pour nous, les catholiques? Dans la Liturgie des heures (que les prêtres, moines, moniales, religieux et consacrés prient tous les jours) il y a, traditionnellement, 7 offices à différentes heures dans la journée. La prière des complies est une prière du soir qui comprend des psaumes et des cantiques. Étant donné que les complies sont priées le soir, on pourrait comparer l'offrande du soir avec les complies.

Mets une garde à mes lèvres, Seigneur, veille au seuil de ma bouche. Ne laisse pas mon cœur pencher vers le mal ni devenir complice des hommes malfaisants. Jamais je ne goûterai leurs plaisirs : que le juste me reprenne et me corrige avec bonté. Le priant demande ici la protection de Dieu. Il demande, comme un château fort a une garde, que le Seigneur veille sur lui. Comme c'est beau la confiance... et nous pouvons faire nous aussi de même. Dans la deuxième partie, le priant expose son désir de suivre Jésus et de renier le mal. Il parle même de ne PAS faire le mal. Et en conclusion, il laisse aux autres la possibilité de le reprendre. Suis-je capable humblement de me laisser reprendre par les autres? À nous de s'efforcer de suivre son exemple...

Que leurs parfums, ni leurs poisons, ne touchent ma tête ! Ils font du mal : je me tiens en prière. Dans la première phrase, le priant expose son renoncement au Mal. Puis, il affirme que le Mal n'est pas un choix à faire.





Quand nous sommes tentés, quand le mal essaie de s'attacher à nous, tenons-nous en prière car le Seigneur est vainqueur. La puissance de la prière est comparable à une épée à deux tranchants qui fait fuir le mal! Utilisons donc cette arme puissante qu'est la prière.

En conclusion, nous pouvons percevoir ce psaume comme une mise en garde. Ce psaume est aussi une prière que nous pouvons adresser à Dieu.

J'espère vous avoir fait découvrir un peu plus ce psaume et les différentes manières de le lire. Durant le carême, nous sommes invités à prendre le temps de découvrir un peu plus la Parole de Dieu ...Serons-nous capables d'y parvenir?

« Seigneur, donne-nous la grâce de résister au mal et de soumettre notre vie à toi. Par ce carême, fortifie-nous dans notre offre quotidienne entre tes mains. Amen. »

*Marie-Thérèse Brunet
12 ans, Sainte-Thècle*

La série continue avec le tome 2 : on se retrouve à Ville-Marie, qui est en bien mauvaise posture. Sieur Maisonneuve est allé quérir de l'argent, des soldats, des vivres et de la nourriture en France. Nous retrouvons également Iris et ses amies dans cette nouvelle aventure où nous lirons comment elle a sauvé sa colonie en faisant don de soi.



Critique :

J'ai particulièrement aimé cette série, car elle comporte un témoignage de foi et de courage saisissant. L'œuvre est captivante, et c'est joliment écrit, plein de détails et de rebondissements.

Dans le tome 1, j'ai aimé la volonté, le courage, la ténacité et la foi grandissante de la protagoniste.

Dans le tome 2, ce qui m'a impressionné, c'est la volonté d'Iris de vivre et d'être utile, ainsi que sa vivacité. Ses aventures dans Ville-Marie en pleine colonisation sont palpitantes, et la fin est touchante et inattendue.

Je les aime beaucoup et je les prête à ceux qui veulent les découvrir.

Ils sont si passionnants que vous ne verrez pas le temps passer.

Dans ces livres, il y a de l'amour, des vérités, des tragédies et des événements vraiment émouvants et souvent tragiques.

Ce sont d'excellents romans et j'espère que vous partagerez avec moi cette série époustouflante.

*Emmy Plourde 13 ans,
Notre-Dame-des-Bois*

Critique

Les Aventurières du Nouveau Monde

Résumé :

Dans cette fascinante série, vous rencontrerez Iris l'orpheline astucieuse qui trouve un bateau en partance de La Rochelle vers le Nouveau-Monde, dans le tome 1.

Elle se dit qu'elle pourrait faire sa vie et elle s'embarque. Elle découvre cette terre de promesses immense et magnifique, de nouvelles amies et le mode de vie de ce Nouveau-Monde. Elle devra être très attentive, car elle pourrait se faire tuer à tout moment par les Iroquois.

Nous la suivons au fil de ses péripéties dans ce pays quelque peu hostile!



En une phrase, pour toi, c'est quoi le Carême ?

Propos recueillis par Camille Denaës-Moyat, 11 ans, Alma

C'est un temps de jeûne pour se purifier et se rapprocher de Jésus.

Andrée

Le Carême est une période de 40 jours de privations avant Pâques pour se préparer à la résurrection de Jésus.

Olivier

C'est jeûner pour Jésus.

Le Carême, c'est se priver pour Jésus et se préparer à Pâques.

Catherine, 9 ans

Le chemin de Carême, pour moi, nous prépare à communier au Christ ressuscité d'une façon renouvelée et plus fraternelle, à la suite de Saint François.

Dominique

Préparer mon cœur avec ma famille à la joie de Pâques.

May, 9 ans

C'est un sacrifice en préparation de la Pâque, en reconnaissance pour le sacrifice de Jésus, qui nous a tous sauvés et permis d'aller au ciel.

Matthieu, 7 ans

Se priver de quelque chose que j'aime pour montrer au Seigneur que je l'aime.

Réal

Angélique, 13 ans

C'est un temps de conversion du cœur pour nous aider à grandir comme chrétiens dans la joie, la fraternité et la paix et à devenir plus fidèles à la Parole de Dieu.

Sandra

La Parole de Dieu du mois

« Rendez au Seigneur la gloire de son nom. Apportez votre offrande, entrez devant lui, adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté. »

(1 Ch 16, 29)

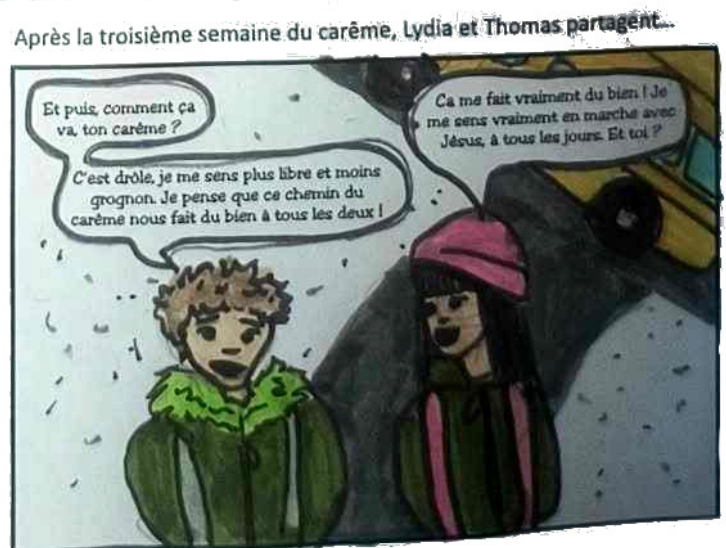
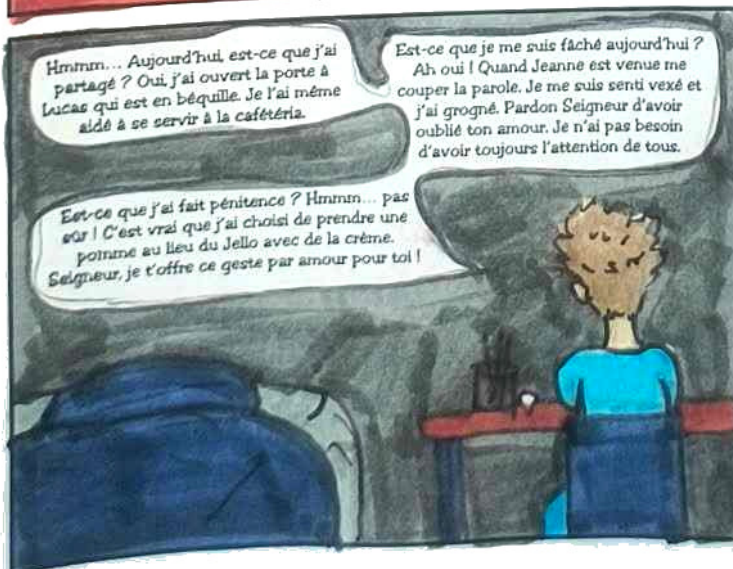


Alexandra Carotte

Les aventures de Thomas et Lydia

Alexandra Curatte

Nous entrons dans le temps du carême avec nos deux amis Lydia et Thomas...



Le mot de la fin



« Rendez au Seigneur la gloire de son nom. Apportez votre offrande, entrez devant lui, adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté. »

(1 Ch 16, 29)

Quelle Parole magnifique, elle me fait vivre chaque fois que je l'entends. Et je l'entends depuis bien des années. J'ai rencontré le Seigneur, si j'ose dire, dans ma jeunesse. Tout jeune, je servais la messe et je fus sacristain par la suite. Entendre la Parole de Dieu est une nourriture pour l'âme et elle ne tarit jamais. J'ai parcouru mon chemin dans les aléas de la vie, par saut, par butte, mais toujours dans la même direction vers le service de Dieu à travers mes frères et sœurs. Et je ne le regrette pas. La vie n'est pas toujours facile, mais il faut s'appuyer sur la Parole de Dieu qui fait vivre, et qui nous ramène vers lui dans les moments les plus difficiles.

Il était une foi...

Un journal catho, par des jeunes, et pour les jeunes, à lire.... une page à la foi!

Rédactrices en chef : Marie-Thérèse Brunet
et Valérie Tremblay

Bande-dessinée : textes de Valérie Tremblay
dessins de Alexandra Curotte

Correction : Agathe Chiasson

Mise en page : Marie-Thérèse
et Charles Brunet

Relecture : Richard Tremblay

Retrouvez-nous chaque mois sur:

<https://unefoi.info>

 /journalunefoi



J'ai été ordonné prêtre il n'y a que quelques années. Comme j'aime à le dire : je suis un jeune prêtre vieux! Mon chemin n'a pas été rectiligne et les détours m'ont permis de me former à la vie véritable. La théologie dans les livres, c'est utile, mais celle de la vie demeure fixement dans notre cœur.

J'ai rencontré une multitude de gens dans ma vie, dans des milieux bien différents, et ça m'a toujours aidé à me découvrir et à grandir vers la volonté de Dieu.

Le carême est à notre porte et cette année encore, nous serons invités à offrir notre vie en toute liberté. C'est un geste gratuit que l'on pose, comme Jésus lui-même qui est venu parmi nous, pour vivre notre existence humaine. Gardons les yeux rivés sur le Seigneur : il ne nous déçoit pas. Chacun a une mission, aussi simple soit-elle : Dieu a besoin de chacun et chacune de nous, pour sa plus grande gloire. Qu'à travers nous, Dieu se réalise et que les autres voient la présence de ce Dieu qui nous a tellement aimés qu'il nous a donné son Fils unique.

Bon carême dans le service et la contemplation.

Abbé Gilles

Curé de la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption

Trois-Rivières

Le bienheureux **Carlo Acutis** a été choisi cette année comme saint patron pour notre journal. Pour en découvrir plus sur ce jeune de notre époque qui sera prochainement canonisé, visitez:

<http://www.carloacutis.com/fr/association>

